

chipel sont comme un seul homme pour demander l'expulsion des religieux espagnols et la confiscation de leurs biens. La vérité est que les religieux ne sont pas et ne seront jamais demandés par les Conseils municipaux, dont les membres, choisis par le Gouvernement des Etats-Unis, appartiennent toujours au parti fédéral.

Le mouvement populaire, qui s'est produit contre les religieux dans certains milieux philippins, s'explique d'ailleurs fort bien par la campagne de presse organisée contre eux dans les Philippines et aux Etats-Unis. Articles de journaux, gravures, libelles diffamatoires, tout a été mis en œuvre pour créer de toutes pièces le type *fraile*, mélange monstrueux de toutes les infamies. En plus d'un endroit l'imagination d'un peuple enfant se laisse prendre au piège grossier de la calomnie la plus éhontée. Une anecdote récente révèle cette situation. Aux portes de Manille le municipie d'une localité importante s'adresse à l'autorité ecclésiastique pour obtenir la présence d'un curé. On lit dans la pétition adressée à ce sujet la phrase suivante : "Envoyez-nous pour curé un dominicain, un "augustin, un récolet, un franciscain, un jésuite, un la- "zariste. Nous accueillerons avec faveur celui qui nous "sera présenté ; mais, de grâce, ne nous envoyez pas un "Fraile" !

Du reste il faut savoir le reconnaître, parce que telle est la vérité ; les agents du Gouvernement américain ont non seulement favorisé en secret l'animosité du parti révolutionnaire philippin contre le clergé régulier espagnol, mais ils ont encore, en plus d'une occasion, montré leur mauvais vouloir personnel envers les religieux à l'encontre du sentiment populaire hautement manifesté. Dernièrement deux Dominicains, les PP. Candido et Herreiro, se rendirent à Calamba, dans la province de Laguna. Notre Ordre possédait un *hacienda* dans ce pays depuis plus d'un siècle. La paroisse nous avait été confiée en 1888. Calamba, patrie du fameux révolutionnaire Rizal, a toujours été réputé comme un foyer de propagande anti-espagnole. Le P. Candido avait été nommé curé de Calamba en 1888. Les deux Pères furent fort bien accueillis par la population. Quel n'est pas leur étonnement quand ils reçoivent du Général américain, commandant le district, l'ordre de quitter Calamba dans les vingt-qua-